Montcaret – Le Bourg

Frédéric Berthault et Patrice Cambra

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7865>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Frédéric Berthault et Patrice Cambra, « Montcaret – Le Bourg », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7865>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Montcaret – Le Bourg

Frédéric Berthault et Patrice Cambra

Identifiant de l'opération archéologique : 025297

Date de l'opération : 2007 (SD)

- 1 Dans le cadre de la reprise de l'étude du site archéologique de Montcaret, l'opportunité s'est présentée de pratiquer plusieurs sondages à des emplacements qui n'étaient plus accessibles car recouverts de mosaïque
- 2 Cette possibilité nous a été fournie, en effet, à l'occasion de la dépose de ces pavements, non protégés des intempéries, et qu'il fallait restaurer compte tenu des dégradations qu'ils présentaient.
- 3 La dépose de ces tapis nous permettait ainsi d'accéder à des jonctions de murs jusque-là masquées, et de pouvoir nous rendre compte si ces murs étaient chaînés entre eux ou, dans la négative, quel mur venait s'appuyer sur l'autre et donc se révéler postérieur.
- 4 Le secteur concerné se situe au sud-est du site, à la charnière des galeries est et sud dans la zone du balnéaire.
- 5 Il s'agissait de l'enlèvement du tapis couvrant qui se trouve dans la partie de la galerie sud située à l'est du chevet de l'église actuelle et de la mosaïque de l'espace qui donne accès au balnéaire (ou même qui appartient déjà à celui-ci).
- 6 Le sondage 1 a montré que le mur M46 venait s'appuyer sur l'ensemble M41/M47 de la galerie est. Le sondage 2 a révélé que les murs M46 et M21 étaient liés entre eux. Ces deux constatations nous font dire que la galerie sud est postérieure à la galerie est et fait partie d'un projet complémentaire de construction.
- 7 Le sondage 2 a été prolongé vers l'ouest afin de déterminer si un passage vers la zone balnéaire pouvait avoir été réalisé à travers le mur M21. Nous n'en avons pas trouvé la trace, mais il ne reste du mur antique qu'une arase de moellons au-dessus des fondations et il se peut que l'on ne puisse plus lire l'existence d'un passage, si celui-ci existait.

- 8 Le sondage 3 montre que le mur M49 vient s'accoler au mur M46 et le sondage 4 révèle que le mur M48 s'appuie lui aussi sur le mur M46, mettant ainsi en évidence la postériorité de l'espace défini entre ces deux murs par rapport à la galerie sud. L'existence d'un passage dans le mur M46 laisse penser que c'est plutôt par l'intermédiaire de cet espace que l'on accédait au balnéaire.
- 9 À l'occasion de ce dernier sondage, nous avons rencontré une inhumation qui a été fouillée par Patrice Cambra.
- 10 Cette sépulture, orientée pieds à l'est, se résume aux membres inférieurs recoupés par un mur au niveau de l'extrémité proximale des deux tibias. Au cours du dégagement, le long de la jambe droite, de nombreux clous oxydés matérialisaient une limite sud pouvant être associée à celle d'un contenant en bois de conformation étroite. Il n'y a aucune trace ligneuse. Ces clous sont les indices d'une sépulture primaire individuelle en place, vidangée en majeure partie et comblée par le remontage d'un mur après la disparition du cercueil. Un argument chronologique nous est donné par l'existence d'une fracture perceptible au nord dans la maçonnerie antique et attribuable au percement de la fosse sépulcrale.
- 11 Cette sépulture présente donc les caractéristiques d'une inhumation moderne dont la limite antérieure ne remonte pas au-delà du XVI^e s. et dont l'extrême limite postérieure nous est donnée par les premiers « remaniements » du site opérés par Pierre-Martial Tauziac.
- 12 À noter, que les os des tarses gauches et droits reposaient sur une pierre qui a exercé une contrariété sur l'axe pied jambe droite. Ces pierres étaient disposées au fond de la fosse et servaient de reposoir au cercueil afin de libérer les cordes de descente. La disparition du matériau périssable a eu pour conséquence de mettre en contact les pieds avec la pierre jusqu'à en épouser la forme, ce qui implique un colmatage simultané de l'espace de décomposition.
- 13 En ce qui concerne la datation des structures antiques, nous ne disposons que de rares éléments de céramique commune du Haut-Empire retrouvés dans ces sondages. Les mosaïques avaient déjà été déposées pour la première mise en valeur du site et nous ne savons pas quels éléments pouvaient se trouver immédiatement au-dessous de ces dernières qui, du reste, ont été alors réinstallées sur un lit de pose contemporain.
- 14 (Fig. n°1 : Mosaïque de la galerie 16 en place avant dépose) et (Fig. n°2 : Mosaïque après restauration et restitution des manques)
- 15 BERTAULT Frédéric, CAMBRA Patrice
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Mosaïque de la galerie 16 en place avant dépose

MCC (2007)

Fig. n°2 : Mosaïque après restauration et restitution des manques

MCC (2007)

INDEX

operation Sondage (SD)

Thèmes : céramique commune, chevet, clou, conservation-restauration, galerie, mosaïque, mur, osselet, ossement humain, pavement, sépulture, tapis, thermes

Index géographique : Aquitaine, Dordogne (24), Montcaret

Index chronologique : Bas-Empire, Haut-Empire

AUTEURS

FRÉDÉRIC BERTHAULT

MCC

PATRICE CAMBRA

MCC